

GENYÛ Sokyû

Vers la lumière

Picquier

Une femme originaire d'Osaka, atteinte d'un cancer incurable, va peu à peu, aidée par ses proches, faire un lent apprivoisement de la mort. Le roman décrit ses réflexions et impressions où s'entremêlent et se confondent progressivement présent et passé, rêves et scènes de la vie quotidienne. Toute la partie centrale du livre est occupée par une discussion sur l'au-delà, où sont convoquées les différentes religions (mais aussi les sciences physiques), entre l'héroïne et ses proches, sa fille Sayoko, son gendre Jiun (un moine zen, comme l'auteur de ce livre), et son beau-fils Tomio qui représente le point de vue catholique. Dépressif, taciturne, ayant fait faillite suite au tremblement de terre de Kobé de 1995, celui-ci a trouvé réconfort dans le bénévolat et dans la doctrine chrétienne dont il suit l'enseignement dans une église. Mais le regard impavide et décomplexé porté sur la mort est caractéristique des pensées d'Extrême-Orient. Ce sujet grave est abordé avec légèreté, douceur et distance. On pense à certaines réussites du cinéma asiatique de ces dernières années. On ne peut non plus lire ce livre sans penser aux événements survenus depuis au Japon, l'auteur étant lui-même originaire de la préfecture de Fukushima. À noter aussi qu'à l'occasion de la parution de ce livre, son premier roman traduit en français, *Au delà des terres infinies* (Picquier, 160 p., 6 €), sur des thèmes voisins, a été réédité en poche. 172 p., 14 € F.F.